

Jean Paul Brunillette.

DEUXIÈME SÉRIE

Refrains Canadiens

Titres illustrés
par J. McIsaac.



Bibliothèque de
l'Action française.

J. McISAAC

LA BONNE CHANSON

TABLE DES MATIÈRES

Bibliothèque I Rayon I

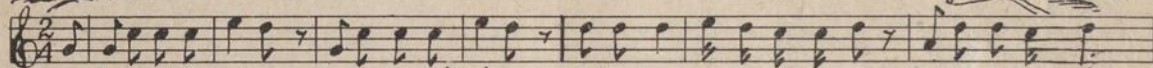
	Page		Page
* <i>C'est la poulette grise</i>	1	✓ <i>Souvenirs du jeune âge</i>	17
<i>C'est la belle Française</i>	2	<i>D'où viens-tu bergère</i>	18
* <i>La guignolée</i>	4	<i>Lève ton pied</i>	19
<i>Cécilia</i>	6	<i>J'ai tant dansé</i>	20
✓ <i>Petit Mousse noir</i>	8	<i>Quand j'étais chez mon père</i>	22
<i>J'ai trop grand peur des loups</i>	10	✗ <i>A la volette</i>	24
<i>Avant tout je suis Canadien</i>	12	✓ <i>Par derrière chez mon père</i>	26
✗ <i>C'est notre grand-père Noé</i>	14	✓ <i>Gai lon la, gai le rosier</i>	28
<i>Michaud est tombé</i>	15	✓ <i>Tanaouiche, Tenega, ouich'ka</i>	30
<i>J'ai trouvé la nique du lièvre</i>	16	✓ <i>Sur le pont d'Avignon</i>	32

Ces "Refrains Canadiens" font suite aux "Refrains de Chez Nous", 24 chansons, 10 sous.

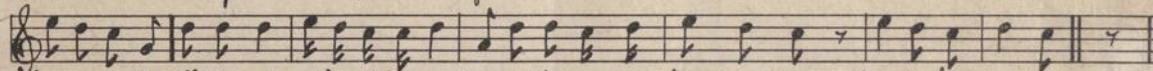
M
1679.18
R442
1921
MUS



C'EST LA POULETTE GRISE.



C'est la poulet-te grise Elle pond dans l'é-glise, Ell' va pondre un beau p'tit co-co Pour son p'tit qui va



fair' do-di-che, Ell' va pondre un beau p'tit co-co Pour son p'tit qui va fair' do-do. Do-di-che, do-do.

II

C'est la poulette blanche
Qui pond dans les branches,
Ell' va pondre, etc.

III

C'est la poulette noire
Qui pond dans l'armoire,
Ell' va pondre, etc.

IV

C'est la poulette verte
Qui pond dans les couvertes,
Ell' va pondre, etc.

V

C'est la poulette brune,
Qui pond dans la lune,
Ell' va pondre, etc.

VI

C'est la poulette jaune
Qui pond dans les aulnes,
Ell' va pondre un beau coco
Pour son p'tit qui va fair' dodiche,
Ell' va pondre un beau p'tit coco
Pour son p'tit qui va faire dodo.
Dodiche, dodo.



C'EST LA BELLE FRANÇOISE.



C'est la bel- le Fran- çoi- se, lon, gai, C'est la bel- le Fran- çoi- se
 Qui veut s'y mari- er, ma- lu- ron, lu- ret- te, Qui veut s'y ma- ry- er, ma- lu-
 ron- lu- ré.

I

C'est la belle Française, lon, gai,
 C'est la belle Française
 Qui veut s'y marier, ma luron, lurette,
 Qui veut s'y marier, ma luron luré.

II

Son amant va la voire, lon, gai,
 Son amant va la voire
 Bien tard, après souper, ma luron, lurette,
 Bien tard, après souper, ma luron luré.

C'EST LA BELLE FRANÇOISE

III

Il la trouva seulette, lon, gai,
Il la trouva seulette
Sur son lit, qui pleurait, ma luron, lurette,
Sur son lit, qui pleurait, ma luron, luré.

IV

— Ah ! qu'a' vous donc, la belle, lon, gai,
Ah ! qu'a' vous donc, la belle,
Qu'à' vous à tant pleurer ? ma luron, lurette,
Qu'a' vous à tant pleurer ? ma luron, luré.

V

— On m'a dit, hier au soire, lon, gai,
On m'a dit, hier au soire
Qu'à la guerr' vous alliez, ma luron, lurette,
Qu'à la guerr' vous alliez, ma luron, luré.

IX

Au retour de la guerre, lon, gai,
Au retour de la guerre,
Si j'y suis respecté, ma luron, lurette,
Si j'y suis respecté, ma luron luré.

VI

— Ceux qui vous l'ont dit, belle, lon, gai,
Ceux qui vous l'ont dit, belle,
Ont dit la vérité, ma luron, lurette,
Ont dit la vérité, ma luron, luré.

VII

Venez m'y reconduire, lon, gai,
Venez m'y reconduire
Jusqu'au pied du rocher, ma luron, lurette,
Jusqu'au pied du rocher, ma luron, luré.

VIII

Adieu, belle Françoise, lon, gai,
Adieu, belle Françoise !
Je vous épouserai, ma luron, lurette,
Je vous épouserai, ma luron, luré.



LA GUIGNOLÉE



A Solo, reprise en chœur

B Solo, reprise en chœur

C Solo, reprise en chœur

D Solo, reprise en chœur

Bon-jour le maître et la mai-tres-se Et tout le mond' de la mai-son. Pour le der-nier jour de l'an-ni-e La Guig-nolée vous nous de-vez. Si vous vou-lez rien nous don-ner, dites-nous le-
e: On omme-ne-ra seu-le-ment la fille ai--né-e. On lui fe-ra fair' bon-ne
chê-re, On lui fe-ra chauff-fer les pieds.



LA GUIGNOLÉE



A Bonjour le maître et la maîtresse }
Et tout le mond' de la maison. } (bis)

B Pour le dernier jour de l'année }
La Ignolé' vous nous devez. } (bis)

C Si vous voulez rien nous donner. }
Dites-nous lé-e }
On emmènera seulement } (bis)
La fille ainée. }

D On lui fera fair' bonne chère, }
On lui fera chauffer les pieds. } (bis)

C On vous demande seulement }
Une chignée }
De vingt à trente pieds de long } (bis)
Si vous voulez-e. }

D La Ignolé', la Ignoloche, }
Mettez du lard dedans ma poche ! } (bis)

C Quand nous fûmes au milieu du bois, }
Nous fûm's à l'ombre }
J'entendais chanter le coucou } (bis)
Et la coulombe. }

A Rossigolet du vert bocage, }
Rossigolet du bois joli. } (bis)

B Eh ! va-t'en dire à ma maîtresse }
Que je meurs pour ses beaux yeux. } (bis)

C Toute fill' qui n'a pas d'amant, }
Comment vit-elle ? }
Ell' vit toujours en soupirant, } (bis)
Et toujours veille. }

⊕



CÉCILIA



Mon père n'a - vait fil - le que moi, Mon père n'a - vait fil - le que
 moi, En - core sur la mer il m'en - voie; sau - tez mi - gnon - ne, Cé - ci - li
 a Ah! ah! ah! ah! ah! ah! Cé - ci - li - a! ah! ah! Cé - ci - li - a.

I

II

III

Mon père n'avait fille que moi, (bis)
 Encore sur la mer il m'envoie.
 Sautez, mignonne, Cécilia,
 Ah! ah! Cécilia. (bis)

Encore sur la mer il m'envoie. (bis)
 Le marinier qui m'y menait
 Sautez, mignonne, etc.

Le marinier qui m'y menait, (bis)
 Il devint amoureux de moi,
 Sautez, mignonne, etc.



CÉCILIA



IV

Il devint amoureux de moi. (*bis*)
— Ma mignonnette, embrassez-moi.
Sautez, mignonne, etc.

V

Ma mignonnette embrassez-moi. (*bis*)
— Nenni, Monsieur, je n'oserais.
Sautez, mignonne, etc.

VI

Nenni, Monsieur, je n'oserais. (*bis*)
Car si mon papa le savait,
Sautez, mignonne, etc.

VII

Car si mon papa le savait. (*bis*)
Fille battue ce serait moi.
Sautez, mignonne, etc.

VIII

Fille battue ce serai moi. (*bis*)
— 'Voulez-vous bell' qui lui dirait ?
Sautez, mignonne, etc.

IX

'Voulez-vous bell' qui lui dirait ? (*bis*)
— Ce serait les oiseaux des bois.
Sautez, mignonne, etc.

X

Ce serait les oiseaux des bois. (*bis*)
— Les oiseaux parlent-ils ?
Sautez, mignonne, etc.

XI

Les oiseaux parlent-ils ? (*bis*)
— Ils parl'nt français, latin aussi.
Sautez, mignonne, etc.

XII

Ils parl'ent français, latin aussi. (*bis*)
Hélas ! que le monde est malin...
Sautez, mignonne, etc.

XIII

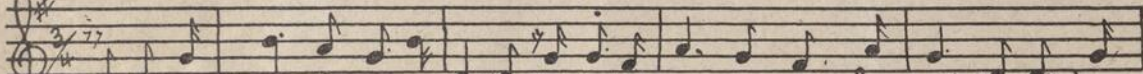
Hélas ! que le monde est malin. (*bis*)
D'apprendre aux oiseaux le latin.
Sautez, mignonne, Cécilia.
Ah ! ah ! Cécilia ! (*bis*)



Petit Mousse Noir



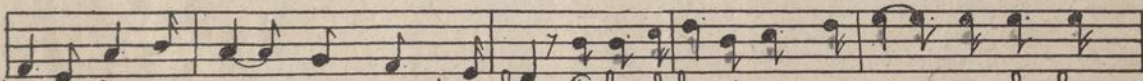
26-



Sur le grand mât d'une corvette. Un petit mousse noir chantait. Disait d'un-



ne voix inquiète. Ces mots que la brise empor-tait. Ah! qui me rendra le sou-



rire. De ma mère m'ouvrant ses bras Filez, filez, ô mon navire; car le bon-



heur m'attend là-bas. Filez, filez, ô mon navire. car le bonheur m'attend là-bas.

LE PETIT MOUSSE NOIR

I

Sur le grand mât d'une corvette,
Un petit mousse noir chantait,
Disant d'une voix inquiète,
Ces mots que la brise emportait:
Ah ! qui me rendra le sourire
De ma mère m'ouvrant ses bras ?
Filez, filez, ô mon navire,
Car le bonheur m'attend là-bas. } (bis)

II

Quand je partis, ma bonne mère
Me dit : " Tu vas sous d'autres cieux ;
De nos savanes la chaumière
Va disparaître de tes yeux :
Pauvre enfant ! si tu savais lire,
Je t'écrirais souvent hélas ! "
Filez, filez, ô mon navire,
Car le bonheur m'attend là-bas. } (bis)

III

On te dira dans le voyage
Que pour l'esclave est le mépris ;
On te dira que ton visage
Est aussi sombre que les nuits ;
Sans écouter, laisse-les dire,
Ton âme est blanche, eux n'en ont pas.
Filez, filez, ô mon navire,
Car le bonheur m'attend là-bas. } (bis)

IV

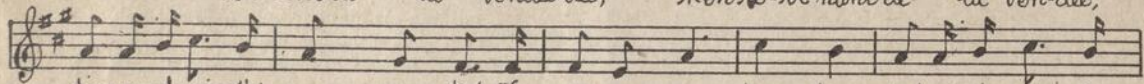
Ainsi chantait sur la misaine,
Le petit mousse de tribord,
Quand tout à coup le capitaine
Lui dit en lui montrant le port :
" Va, mon enfant, loin du corsaire,
Sois libre, et fuis des cœurs ingrats,
Tu vas revoir ta pauvre mère,
Et le bonheur est dans ses bras. " } (bis)



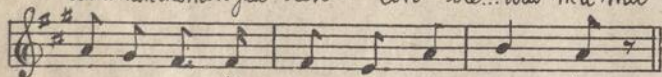
J'AI TROP GRAND' PEUR DES LOUPS.



M'en re-ve-nant de la Ven-dée dée, M'en re-ve-nant de la Ven-dée,



dans mon che-min j'ai ren-con-tré... Vous m'a-mu-sez tou-jours; ja-mais je m'en i-



rai chez nous: j'ai trop grand' peur des loups.

I

M'en revenant de la Vendée, (*bis*)
Dans mon chemin j'ai rencontré...

Vous m'amusez toujours ;
Jamais je m'en irai chez nous :
J'ai trop grand' peur des loups.

J'AI TROP GRAND' PEUR DES LOUPS

II

Dans mon chemin j'ai rencontré, (*bis*)
Trois cavaliers fort bien montés.
Vous m'amusez, etc.

III

Trois cavaliers fort bien montés, (*bis*)
Deux à cheval et l'autre à pied.
Vous m'amusez, etc.

IV

Deux à cheval et l'autre à pied ; (*bis*)
Celui d'à pied m'a demandé...
Vous m'amusez, etc.

V

Celui d'à pied m'a demandé : (*bis*)
— Où irons-nous ce soir coucher ?
Vous m'amusez, etc.

VI

Où irons-nous ce soir coucher ? (*bis*)
— Chez nous, monsieur, si vous voulez.
Vous m'amusez, etc.

VII

— Chez nous, monsieur, si vous voulez ; (*bis*)
Vous y trouvez un bon souper.
Vous m'amusez, etc.

VIII

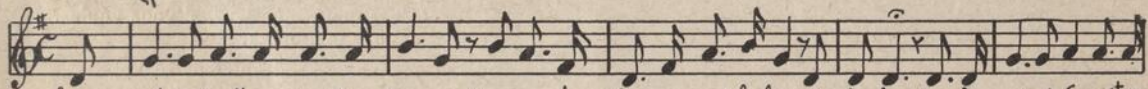
Vous y trouvez un bon souper, (*bis*)
Et de bons lits pour vous coucher.
Vous m'amusez, etc.

IX

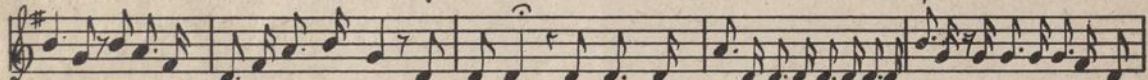
Et de bons lits pour vous coucher. (*bis*)
Les cavaliers ont accepté.
Vous m'amusez toujours ;
Jamais je m'en irai chez nous :
J'ai trop grand' peur des loups.



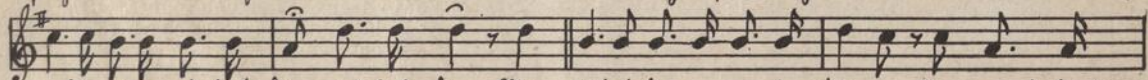
AVANT TOUT JE SUIS CANADIEN.



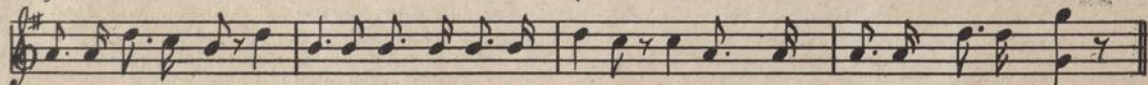
Sou-vent de la Gran-de Bre-ta-gne On van-te les moeurs et les lois, et les lois par leurs vices la France ^{est} l'é-



fa-gne Nos é-lo-ges ont des droits, ont des droits Ad-mi-rez le admirez le ciel d'Italie ciel d'Italie Sou-



ez l'Europe c'est fort bien, c'est fort bien, Moi je pré-fé-re ma pa-trie A-vant tout



je suis Ca-na-dien, Moi je pré-fé-re ma pa-trie A-vant tout je suis Ca-na-dien.

AVANT TOUT JE SUIS CANADIEN

II

Sur nous quel est donc l'avantage
De ces êtres prédestinés ?
En science, arts et langage,
Je l'avoue, ils sont nos aînés.
Mais d'égaliser leur industrie,
Nous avons chez nous les moyens :
A tout préférons la patrie,
Avant tout soyons Canadiens !

III

Vingt ans, les Français, de l'histoire
Ont occupé seuls le crayon,
Ils étaient fils de la victoire
Sous l'immortel Napoléon :
Ils ont une armée aguerrie,
Nous avons de vrais citoyens :
A tous préférons la patrie,
Avant tout soyons Canadiens !

IV

Tous les jours l'Europe se vante
Des chefs-d'œuvre de ses auteurs ;
Comme elle ce pays enfante
Journaux, poètes, orateurs.
En vain le préjugé nous crie :
Cédez le pas au monde ancien,
Moi, je préfère la patrie,
Avant tout soyons Canadiens.

V

Originaires de la France,
Aujourd'hui sujets d'Albion,
A qui donner la préférence
De l'une ou l'autre nation ?
Mais n'avons-nous, je vous en prie,
Encore de plus puissants liens ?
A tous préférons la patrie,
Avant tout soyons Canadiens !



C'EST NOTRE GRAND-PÈRE NOÉ.



Allegro

C'est no - tre grand-père No - é Pa - tri - ar - che di - gne Que l'bon Dieu a con - ser - vé pour plan -
ter sa vi - gne. Il s'est fait faire un ba - teau Pour se pré - ser - ver de l'eau Qui fut son son -
- son Qui fut re - re re Qui fut son qui fut re Qui fut son re - fu - ge Pen - dant le dé - lu - ge.

II

Quand la Mer Rouge apparut
A la troupe noir,
Les Israelit's ont cru
Qu'il fallait la boire ;
Mais Moïse fut plus fin

Il dit : " Ce n'est pas du vin ! "
Il la pas, pas, pas,
Il la sa, sa, sa,
Il la pas, il la sa,
Il la passa toute
Sans en boire une goutte.

III

C'EST NOTRE GRAND-PÈRE NOÉ

IV

C'est chez les vieux Romains
 Que l'bon vin pétille ;
 C'est par le jus du raisin
 Que vainquit Camille ;
 L'vieux Pompée et Cicéron
 Luttaient à coups de flacon
 Pour la ré, ré, ré,
 Pour la pu, pu, pu,
 Pour la ré, pour la pu,
 Pour la république,
 C'te vieille bar.i que !

Prends ton verre, et moi le mien
 Ami z'il faut boire ;
 C'est dans un flacon de vin,
 Qu'on trouve la gloire ;
 A ta santé, Nicolas,
 Tu boiras mais tu crèv'ras
 Je bois du, du, du,
 Je bois bras, bras, bras,
 Je bois du, je bois bras,
 Je bois du bras gauche,
 C'est ça qui m'réchauffe.



MICHAUD EST TOMBÉ.



Mi-chaud est monté dans un peuplier, Mi-chaud est monté dans un peuplier ! La branche est cassée Michaud est tombé,

Où donc est Michaud ? Mi-chaud est sur l'dos ! Ah ! re-lève, re - lève, re - li - ve, Ah ! re - li - ve, re - lève, Mi-chaud.



J'AI TROUVÉ LE NIQUE DU LIÈVRE.



J'ai trou-vé le ni-que du liè-vre, mais le lièvr' n'y é-tait pas Le ma-
tin, quand il se li-ve, il em-port' le lit, les draps. Sau- tons!
dan- sons! Bell'ber-gère, en-trez en dan-se; Sa-lu-ez qui vous plai-ra

J'ai trouvé le nique du lièvre,
Mais le lièvr' n'y était pas :
Le matin, quand il se lève,
Il emport' le lit, les draps.

Sautons !
Dansons !
Bell' bergère, entrez en danse ;
Saluez qui vous plaira !



SOUVENIRS DU JEUNE AGE.



Allegretto

Souvenirs du jeune âge sont gravés dans mon cœur Et je pense au vil-la-ge Pour ré-ver le bon-
 heur. Ah! ma voix vous supplie *ral.* D'écouter mon dé-sir *pp* Rendez-moi ma patrie Ou laissez-moi mou-
 rir Rendez-moi ma patri-e Ou laissez-moi mou-rir

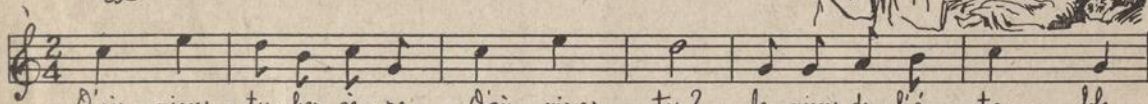
II

De nos bois le silence,
 Les bords d'un clair ruisseau,
 La paix et l'innocence
 Des enfants du hameau ;

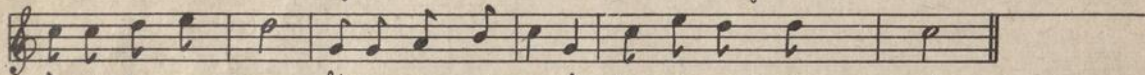
Ah ! voilà mon envie,
 Voilà mon seul désir.
 Rendez-moi ma patrie
 Ou laissez-moi mourir. } (bis)



D'OU VIENS-TU BERGÈRE ?



D'où viens-tu, ber-gè-re, D'où viens tu? Je viens de l'é-ta-ble,



De m'y pro-me-ner, J'ai vu un mi-ra-cle Ce soir ar-ri - vé.

I

— D'où viens-tu, bergère,
D'où viens-tu ?
— Je viens de l'étable,
De m'y promener ;
J'ai vu un miracle
Ce soir arrivé.

II

— Qu'as-tu vu, bergère,
Qu'as-tu vu ?
— J'ai vu dans la crèche
Un petit enfant
Sur la paille fraîche
Mis bien tendrement.

III

— Rien de plus, bergère,
Rien de plus ?
— Saint' Marie, sa mère,
Qui lui fait boir' du lait,
Saint Joseph, son père,
Qui tremble de froid.

D'OÙ VIENS-TU, BERGÈRE ?

IV

— Rien de plus, bergère,
Rien de plus ?
— Y a le bœuf et l'âne
Qui sont par devant,
Avec leur haleine
Réchauffant l'enfant.

V

— Rien de plus, bergère,
Rien de plus ?
— Ya trois petits anges
Descendus du ciel
Chantant les louanges
Du Père éternel.



LÈVE TON PIED



Voix seule, puis la reprise en chœur.

Lev' ton pied lé-ger' ber-gè-re, Lev' ton pied lé-gè-re-ment. Der-rière chez nous, ya-t-un é-x
Voix seule
tang, Lev' ton pied lé-gè-re-ment. Trois beaux ca-nards s'en vont bai-quant, lé-gè-re-ment.

! (Pour les autres paroles, voir *En roulant ma boule*, dans les "Refrains de Chez Nous")



Voix seule.

J'AI TANT DANSÉ



J'ai tant dan-sé, j'ai tant sau-té, Dan-son ma ber-gère oh! gai. J'en ai dé-cou-su

Voix seule, puis la reprise en chœur.



mon-soulier à l'om-bre. Dan-sons ma ber-gèr' jo-li-ment, que le plancher en rom-pe

II

J'ai tant dansé, j'ai tant sauté,
Dansons ma bergère, oh ! gai,
J'en ai décousu mon soulier.

A l'ombre,
Dansons ma bergèr' joliment,
Que le plancher en rompe !

II

J'en ai décousu mon soulier,
Dansons ma bergère, oh ! gai.
J'ai 'té trouver le cordonnier.

A l'ombre,
Dansons ma bergèr' joliment,
Que le plancher en rompe !



J'AI TANT DANSÉ



III

J'ai 'té trouver le cordonnier,
 Dansons ma bergère, oh ! gai.
 — Beau cordonnier, beau cordonnier,
 A l'ombre, etc.

IV

Beau cordonnier, beau cordonnier,
 Dansons ma bergère, oh ! gai.
 Veux-tu racc'moder mon soulier ?
 A l'ombre, etc.

V

Veux-tu racc'moder mon soulier ?
 Dansons ma bergère, oh ! gai.
 Je te d'onn'rai un sou marqué.
 A l'ombre, etc.

VI

Je te donn'rai un sou marqué,
 Dansons ma bergère, oh ! gai.
 — De sous marqués, j'en ai-z-assez
 A l'ombre, etc.

VII

De sous marqués j'en ai-z-assez,
 Dansons ma bergère, oh ! gai.
 Faut aller trouver le curé,
 A l'ombre, etc.

VIII

Faut aller trouver le curé,
 Dansons ma bergère, oh ! gai.
 Pour dans un mois nous marier.
 A l'ombre, etc.

IX

Pour dans un mois nous marier,
 Dansons ma bergère, oh ! gai.
 — Nenni, un mois n'est pas assez,
 A l'ombre, etc.

X

Nenni, un mois n'est pas assez,
 Dansons ma bergère, oh ! gai.
 Faut m'attendre encore une année.
 A l'ombre, etc.



QUAND J'ÉTAIS CHEZ MON PÈRE.



Quand j'é-tais chez mon pè-re, Quand j'é-tais chez mon pè-re Pe-tite et jeun' é-tions,
dondai-me, don, Pe-tite et jeun' é-tions, don-dai-me.

I

Quand j'étais chez mon père (*bis*)
Petite et jeune étions, (ou : Petite Jeanneton)
Dondaine, don,
Petite et jeune étions,
Dondaine.

II

M'envoi'-t-à la fontaine, (*bis*)
Pour pêcher du poisson,
Dondaine, don,
Petite et jeune étions,
Dondaine.

QUAND J'ÉTAIS CHEZ MON PÈRE

III

La fontaine est profonde, (*bis*)
J'me suis coulée au fond,
Dondaine, don, etc.

IV

Par ici-t-il y passe (*bis*)—
Trois cavaliers barons,
Dondaine, don, etc.

V

— Que donneriez-vous, belle, (*bis*)
Qui vous tir'rait du fond ?
Dondaine, don, etc.

VI

— Tirez, tirez, dit-elle, (*bis*)
Après ça, nous verrons . . .
Dondaine, don, etc.

VII

Quand la bell' fut tirée, (*bis*)
S'en fut à la maison,
Dondaine, don, etc.

VIII

S'assit sur la fenètre, (*bis*)
Compose une chanson,
Dondaine, don, etc.

IX

— Ce n'est pas ça, la belle, (*bis*)
Que nous vous demandons,
Dondaine, don, etc.

X

C'est votre cœur en gage, (*bis*)
Savoir si nous l'aurons,
Dondaine, don, etc.

XI

— Mon petit cœur en gage, (*bis*)
N'est pas pour un baron,
Dondaine, don, etc.

XII

Ma mère me le garde (*bis*)
Pour mon joli mignon,
Dondaine, don.
Pour mon joli mignon,
Dondaine.



A LA VOLETTE



Près de la fon-tai-ne un oi-seau chan-tait. Près de la fon-taine un oi-seau chan-

tait Un oi-seau à la vo-let-te, Un oi-seau à la vo-let-te, Un oi-seau chan-tait

II

J'ai couru l'entendre, il m'a fait pleurer, (*bis*)
Il m'a fait... à la volette ! (*bis*)
Il m'a fait pleurer.

III

Ses petits, rebelles, voulaient le quitter, (*bis*)
Voulaient le... à la volette ! (*bis*)
Voulaient le quitter.



A LA VOLETTE



IV

Et la pauvre bête leur disait : “ Restez ! ” (*bis*)
Leur disait . . . à la volette ! (*bis*)
Leur disait : “ Restez ! ”



V

Le temps devient sombre, *vous serez mouillés.*

VI

L'oiseleur vous guette, *vous serez happés.*

VII

Les petits partirent, *ils savaient voler.*

VIII

Au bois ils allèrent, *riant des dangers.*

IV

Le renard avide *les a tous mangés.*

X

Et leur pauvre mère *les a tous pleurés.*

XI

Ainsi les rebelles *sont toujours traités.*
Sont toujours . . . à la volette (*bis*)
Sont toujours traités.



PAR DERRIÈR' CHEZ MON PÈRE.



Voix seule d'abord, puis la reprise en chœur.

Par derrièr' chez mon pè - re, Vo - le, mon cœur, vole - le. Par derrièr' chez mon
 pè - re. Lui ya-t-un pommier doux. FIN Lui , ya-t-un pom - mier doux, doux, doux, Lui
 ya-t-un pom - mier doux. D. C.

I

Par derrièr' chez mon père,
 Vole, mon cœur, vole,
 Par derrièr' chez mon père
 Lui ya-t-un pommier doux.
 Lui ya-t-un pommier doux, doux, doux,
 Lui ya-t-un pommier doux.

II

Les feuilles en sont vertes,
 Vole mon cœur, vole,
 Les feuilles en sont vertes
 Et le fruit en est doux,
 Et le fruit en est doux, doux, doux,
 Et le fruit en est doux.

PAR DERRIÈR' CHEZ MON PÈRE

III

Trois filles d'un prince,
Vole, mon cœur, vole,
Trois filles d'un prince
Sont endormies dessous.
Sont endormies dessous, doux, doux,
Sont endormies dessous.

IV

La plus jeun' se réveille,
Vole, mon cœur, vole,
La plus jeun' se réveille :
— Ma sœur, voilà le jour.
Ma sœur, voilà, le jour, doux, doux,
Ma sœur, voilà le jour.

V

— Non, ce n'est qu'une étoile,
Vole, mon cœur, vole,
Non, ce n'est qu'une étoile
Qu'éclaire nos amours.
Qu'éclaire nos amours, doux, doux,
Qu'éclaire nos amours.

VI

Mes amants sont en guerre,
Vole, mon cœur, vole,
Nos amants sont en guerre :
Ils combattent pour nous.
Ils combattent pour nous, doux, doux,
Ils combattent pour nous.

VII

S'ils gagnent la bataille,
Vole, mon cœur, vole,
S'ils gagnent la bataille
Ils auront nos amours.
Ils auront nos amours, doux, doux,
Ils auront nos amours.

VIII

— Qu'ils perdent ou qu'ils gagnent,
Vole, mon cœur, vole,
Qu'ils perdent ou qu'ils gagnent,
Ils les auront toujours.



GAI LON LA, GAI LE ROSIER.



Par der-rièr' chez ma tan-te Lui ya-t-un bois jo-li, Le ros-si-gnot y chan-te
et le jour et la nuit. Lai lon la, gai le ro-sier du jo-li mois de mai.

I

Par derrièr' chez ma tante
Lui ya-t-un bois joli ;
Le rossignol y chante
Et le jour et la nuit.
Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai.

II

Le rossignol y chante
Et le jour et la nuit.
Il chante pour ces belles
Qui n'ont pas de mari.
Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai.

GAI LON LA, GAI LE ROSIER

III

Il chante pour ces belles
Qui n'ont pas de mari.
Il ne chant' pas pour moi
Car j'en ai-t-un joli.
Gai lon la, etc.

IV

Il ne chant' pas pour moi
Car j'en ai-t-un joli.
Il n'est point dans la danse,
Il est bien loin d'ici.
Gai lon la, etc.

V

Il n'est point dans la danse,
Il est bien loï d'ici ;
Il est dans la Hollande :
Les Hollandais l'ont pris.
Gai lon la, etc.

VI

Il est dans la Hollande :
Les Hollandais l'ont pris.
— Que donneriez-vous, belle,
Qui l'amèn'rait ici ?
Gai lon la, etc.

VII

Que donneriez-vous, belle,
Qui l'amèn'rait ici ?
— Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis
Gai lon la, etc.

VIII

Je donnerais Versailles,
Paris et Saint-Denis,
Et la claire fontaine
De mon jardin joli.
Gai lon la, gai le rosier
Du joli mois de mai.



TÉNAOUICHE TĒNAGA, OUICH'KA



C'é - tait un vieux sau - va - ge Tout noir, tout bar - bouil - la, Ouich' - ka' a -
vec sa vieill'cou - ver - te Et son sac à ta - bac. Ouich'ka! ah! ah! te - na -
ouich' te - na - ga, Je - ma - ouich' te na ga, ouich' ka!

I

C'était un vieux sauvage
Tout noir, tout barbouilla,
Ouich'ka.
Avec sa vieill'couverte

Et son sac à tabac,
Ouich'ka.
Ah ! ah ! tenaouich'tenaga,
Tenaouich'tenaga, ouich'ka.

TENAOUICHE TENAGA, OUICH'KA

II

Avec sa vieill' couverte
Et son sac à tabac.
Oulich'ka !
— Ton camarade est mort.
Est mort et enterra.
Oulich'ka !
Ah ! ah ! tenaouich' tenaga,
Tenaouich' tenaga, ouich'ka !

Mon mari est en guerre,
Ne sait s'il reviendra
Oulich'ka !
El' monta dans sa chambre,
Si haut qu'ell' put monta
Oulich'ka !
Ah ! ah ! tenaouich' tenaga,
Tenaouich' tenaga, ouich'ka !

III

Ton camarade est mort,
Est more et enterra.
Oulich'ka !
C'est quatre vieux sauvages
Qui port'nt les coins du drap.
Oulich'ka !
Ah ! Ah ! tonaouich' tenaga,
Tenaouich' tenaga, ouich'ka !

(AUTRE VERSION)

Regard' par la fenêtre
Pour voir son beau pagea.
— Ah ! dis-moi donc beau page,
Quell' nouvelle apporta ?
— Les novell's que j'apporte
Tes doux yeux pleurera.
Ton mari il est mort,
Et mort et enterra.

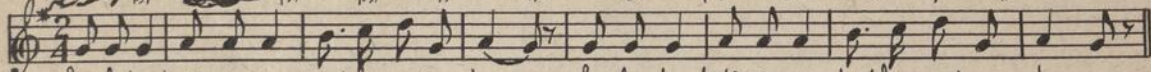
IV

C'est quatre vieux sauvages
Qui port'nt les coins du drap,
Oulich'ka !
Et deux vieill'a sauvagesses
Qui chant'nt le *libera*.
Oulich'ka !
Ah ! ah ! tenaouich' tenaga,
Tenaouich' tenaga, ouich'ka !

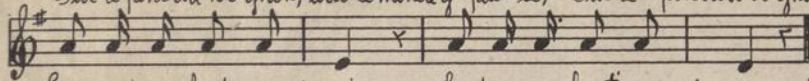
Il fut porté en terre
Par quatre-z-officias.
Trois, quatre vieux sauvages
Portaient les coins du drap.
Et deux vieilles sauvagesses
Chantaient le *libera*.



SUR LE PONT D'AVIGNON



Sur le pont d'Avignon, tout le monde y pas-se, Sur le pont d'Avignon, tout le monde y pas-se.



Les messieurs font comm' ci, Les dames font comm' ça D.C.

Sur le pont d'Avignon } (bis)
Tout le monde y passe.

Les messieurs font comm'ci, (on ôte son chapeau)
Les dames font comm'ça. (on fait la révérence)

SERVICE DE LIBRAIRIE

Bibliothèque de l'Action française

\$5 L'Action française pour éviter des ennuis et des frais inutiles à ses clients, a inauguré un système qui a obtenu un grand succès. Voici comment il fonctionne :

Sur réception de \$5, nous envoyons au souscripteur, jusqu'à épuisement du crédit et sans appel particulier toutes nos publications, sauf l'Action française, dont l'abonnement est pris seulement si on le mentionne, au fur et à mesure de leur apparition. A l'épuisement du crédit, le souscripteur est averti et, si ce système lui convient, il n'a qu'à renouveler sa souscription.

Le grand avantage de cette combinaison, c'est d'éviter les frais de correspondance qui deviennent particulièrement onéreux lorsqu'il s'agit de petites brochures. De cette façon, le souscripteur n'a pas à écrire pour recevoir chacune des publications. Si elle lui plaît particulièrement, et qu'il veuille en commander de nouveaux exemplaires, il n'a qu'à jeter à la poste une carte signifiant son désir.

ABONNEMENT

AUX ...

CANADIANA

\$10 Le succès de l'abonnement de \$5 et le développement de notre service de librairie ont exigé une nouvelle création. Certains lecteurs désirent recevoir, sans avoir à faire de commande spéciale, non seulement nos propres publications, mais tous les *Canadiana* dont nous sommes les distributeurs. Pour ceux-là, nous instituons l'abonnement de \$10, dont le fonctionnement sera le même que celui de l'abonnement de \$5. Le souscripteur, en plus de nos publications recevra tous les *Canadiana* les plus intéressants au fur et à mesure de leur apparition.

L'ACTION FRANÇAISE, 369, rue Saint-Denis, Montréal

\$2.00

par année

20 SOUS

la livraison

Tous les abonnements partent de janvier.

Specimen sur demande.

LISEZ ET FAITES LIRE

L'Action française

Directeur : abbé Lionel GROULX.

Organe de la *Ligue d'Action française*, centre d'action au service de la langue et des traditions françaises au Canada.

L'Action française traite à fond toutes les questions nationales.

L'Action française publie des articles des premiers écrivains du pays.

L'Action française donne dans sa partie documentaire les principales pièces relatives à la question bilingue, aux luttes scolaires, etc. Cette collection offre un intérêt de premier ordre.

L'Action française renseigne les uns sur les autres les groupes français d'Amérique et ne traite que de questions qui les intéressent.

L'année 1918
série :
NOS FORCES
NATIONALES
\$2.00 franco.

L'année 1919
LES PRECURSEURS
\$2.00 franco.

L'année 1920
COMMENT SERVIR
\$2.00 franco.

L'année 1921
LE PROBLEME
ECONOMIQUE
\$3.00 franco.

L'Action française

369, rue Saint-Denis - - - - - Montréal